

Le Patrimoine de Saint-Médard-en-Jalles

Mai

2016

N° 47

I) Les débuts de l'aviation à
Saint-Médard-en-Jalles

II) La fête du 57^e Régiment
d'Infanterie

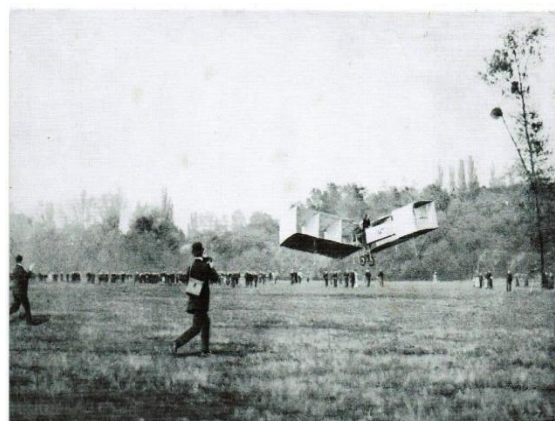
La traversée de la Manche par Louis BLERIoT en 1909 déclenche un vaste mouvement populaire en faveur de l'aviation.

I) UN AERODROME A SAINT-MEDARD- EN-JALLES ?

A Bordeaux, l'Aéro-club du Sud-Ouest et l'Aéro-club des Pyrénées s'unissent pour fonder la Ligue Méridionale Aérienne, jusqu'alors consacrée aux plus légers que l'air (les ballons). Leur activité se tourne vers l'aéroplane. La Ligue milite pour la création d'un aérodrome près de Bordeaux et de Toulouse. La municipalité de Saint-Médard-en-Jalles est sollicitée pour offrir des terrains nécessaires à son implantation. L'affaire est évoquée dans la réunion du conseil municipal du 20 décembre 1908 et reste sans suite. La Ligue ouvre en 1909 l'aérodrome de Croix d'Hins qui sera rapidement abandonné au profit de celui de Mérignac.

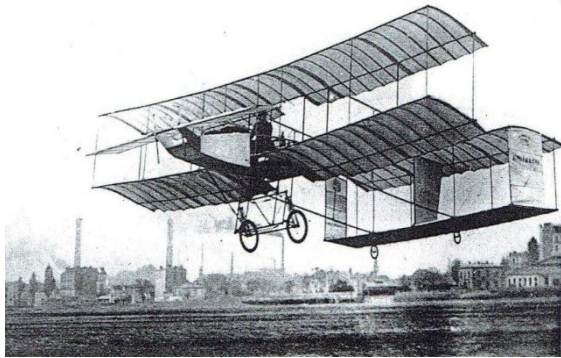
OU UN CENTRE D'AVIATION ?

Les rapides progrès de l'aviation convainquent l'Etat-major de la nécessité de doter l'armée française d'une aviation militaire. Très vite, des avions sont achetés, des pilotes sont formés. La participation systématique des escadrilles aux grandes manœuvres aboutit à la création des centres d'aviation militaire, véritables précurseurs des bases aériennes avec hangars, ateliers, magasins, casernements et infirmeries.



Alberto SANTOS-DUMONT volant à deux ou trois mètres au-dessus du sol en octobre-novembre 1906

La création d'un centre d'aviation est envisagée dans le Sud-Ouest. Le commandant de la XVIII^{ème} région militaire de Bordeaux propose en 1911 de l'établir à Saint-Médard-en-Jalles, sur une surface de 200 hectares limitée par la Jalle et la poudrerie, la route de Caupian à Magudas et de Magudas à Corbiac (la plus grande partie de cet espace sera plus tard affectée à l'extension de la poudrerie).



Henri FARMAN bouclant en janvier 1908 un circuit de un kilomètre à une altitude de trois ou quatre mètres au-dessus du sol.

Ce projet entraîne des échanges de correspondances entre la préfecture, la région militaire et les maires de Bordeaux et de Saint-Médard-en-Jalles afin d'obtenir la participation financière des communes et du département. La commune de Saint-Médard-en-Jalles, principale intéressée, consent à céder gratuitement les terrains lui appartenant mais exclut toute participation financière. Bordeaux de son côté applaudit à la création d'une "Ecole nationale militaire d'aviation".

Finalement, c'est la ville de Pau (où fonctionnent déjà plusieurs écoles de pilotage) qui est retenue pour l'implantation de ce centre d'aviation. Bordeaux est pour quelques années condamné à jouer un rôle secondaire dans le développement de l'aviation tant civile que militaire.



Louis BLÉRIOT aux commandes de son appareil lors de la traversée de la Manche (Calais – Douvres) le 25 juillet 1909.

LE "MEETING" DE 1912.

A cette époque est créé le "Comité national pour l'aviation militaire" dont le but est de recueillir des fonds pour mettre à disposition de l'armée des avions et des terrains d'atterrissage. De nombreux meetings sont organisés dont celui du 26 au 28 mai 1912 sur le tout nouveau terrain de Mérignac. Un autre, bien moins important, a eu lieu le 8 avril à Gajac sur les terres du château avec les pilotes SEGUIN et DROUHET.

Victor SEGUIN a obtenu son brevet de pilote en mars 1912, François DROUHET en février. Leur avion, un Blériot, est semblable à celui de la traversée de la Manche. Le dimanche DROUHET prend son envol sous les applaudissements de la foule, au bout de trois minutes, son moteur donne des signes de faiblesse et il est contraint d'atterrir dans un champ labouré. L'avion se retrouve "en pylône" sur le nez, sans dommage pour le pilote et la machine. Il décolle pour une seconde démonstration qui, comme la précédente se termine par un atterrissage d'urgence, cette fois l'avion est complètement retourné et a besoin de réparations, c'en est fini pour la journée.

Le lendemain, lundi de Pâques, DROUHET effectue deux vols, SEGUIN un, le

tout sans le moindre incident. Les vols prévus pour la troisième journée sont annulés à cause de la violence du vent.

DANS LE ROMAN POPULAIRE.

Si l'on en croit l'auteur de "A travers la France, la ménagerie de Batistou" publié en 1912, Saint-Médard-en-Jalles serait déjà un foyer de l'aviation : "*pas plus tard que ce matin un aéroplane, comme on dit, venu sans doute de l'aérodrome de Croix d'Hins ou de Saint-Médard-en-Jalles, à moins que ce ne soit de Pau, a passé au-dessus de ma tête. Eh bien, quand j'ai vu que c'était un soldat qui le menait, ah, diou bibant ! Mon pauvre cœur a battu comme un tambour et j'ai pleuré, oui pleuré comme une bête, mais je ne m'en cache pas. Ah ! C'était rudement beau et j'ai battu des mains et j'ai crié « vive la France ! »*"

II) LA FETE DU 57^{ème} D'INFANTERIE



C'est au camp de Caupian à Saint-Médard que, le samedi 7 juin 1902, le 57^e d'Infanterie a célébré sa fête comme il l'a fait l'année précédente. Ces réjouissances créent toujours une grande animation dans la ville. A l'entrée du camp se dresse un magnifique arc de drapeaux et de verdure.

Au fronton, se détache le martial avertissement : "Au terrible 57^e"

Un élégant programme finement dessiné règle militairement le déroulement de cette journée :

<u>Matin</u> :	6 heures	Réveil en musique
	6 heures ½	Concours de tir
	9 heures ½	Visite des baraques et des tentes pour juger de la décoration du camp
<u>Soir</u> :	2 heures	Concert- Théâtre
	4 heures ½	Carrousel à pied
	5 heures	Cirque
	7 heures	Dîner
	8 heures ½	Bal
	10 heures ½	Retraite en musique
		Appel

Pour le concert, la scène est dressée dans le jardin du mess des officiers.



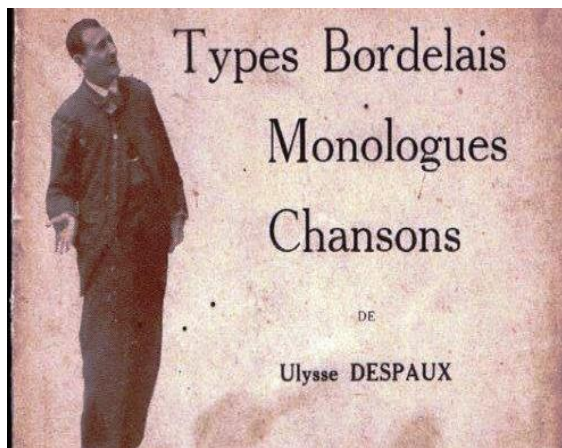
Fête du Régiment d'Artillerie (Gardes françaises 1813).

Les officiers commissaires reçoivent et placent les invités qui sont très nombreux. A 1 heure 30, il ne reste plus une chaise de libre. La Compagnie des Tramways a organisé à cette occasion, un départ du boulevard à destination de Saint-Médard toutes les 15 minutes. Parmi les invités nous notons la présence du général POULLEAU, commandant du 18^e Corps, du général de Division Le Joindre, du commandant de la 70^e Brigade le général LAUDE, du colonel CLOQUART du 57^e, de M. DELMESTRE, maire de Saint-Médard, du capi-

taine HOUNEAU, président de l'Association des officiers ainsi que de nombreux officiers des divers corps et services de la garnison.

Le concert débute par une scène militaire mettant en présence des soldats du Premier Empire en garnison au camp de Sainte-Maure-de-Beauvaisis et ceux de 1902. Puis une petite pièce dont l'auteur, un lieutenant du régiment, signe modestement "B" est brillamment interprétée par deux excellents artistes, soldats du 57^e et également élèves du Conservatoire.

En intermède, Ulysse DESPAUX, le comique bordelais bien connu, a amusé le public avec ses chansonnettes et ses monologues à l'accent bordelais.



Une petite revue, "Bordeaux-Saint-Médard", œuvre de trois soldats du 57^e, a terminé le concert. Elle expose la vie militaire au camp, les potins et les rivalités entre les divers commerçants de Saint-Médard et se termine par une parodie du concert de 1901. Le public a fortement apprécié et beaucoup applaudi.



Enfin, une reconstitution des sonneries anciennes des régiments sous Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Napoléon 1^{er} et la République a enthousiasmé le public qui a chaleureusement félicité M. BARNIER, le chef de musique du 57^e.

La fête s'est continuée par le carrousel à pied dont les divers mouvements se sont déroulés avec ordre et méthode. "Le cirque d'été à Rome" a obtenu un franc succès, des applaudissements nourris ont salué les divers tableaux dont certains exécutants n'ont rien à envier aux professionnels.

Dans la soirée, pendant le bal, une violente bourrasque a éteint les lanternes et trempé les guirlandes mais sans entamer en rien l'entrain et la joie des soldats du 57^e et de leurs amis.

Sources : La Gironde et la Petite Gironde juin 1902.

ERRATUM :

Contrairement à ce qui a été mentionné dans le n°46, Jean BALDE n'est pas née en 1855 mais en 1885. Nous vous prions de bien vouloir accepter nos excuses.

L'Assemblée Générale de l'Association du Patrimoine aura lieu le samedi 21 mai 2016 à 15H, au local place Charles GARRAUD à Saint-Médard-en-Jalles



Ce bulletin numéro QUARANTE SEPT est édité par le PATRIMOINE DE ST-MEDARD-EN-JALLES
Place Garraud, bât. FE, 33160 Saint-Médard-en-Jalles.
Tél. 05.56.05.04.23
Responsable de la publication : Régine BIGORNE